Bulletin administratif n° 4, avril 1937, pp. 280-281

moi, dit-il, une perte d'autant plus douloureuse que j'ai eu l'honneur de l'avoir autrefois sous mes ordres et d'apprécier longuement son dévouement, son zèle, son caractère toujours égal et bienveillant ».

Entré à l'Ecole d'Angers en 1891, LEMAGNEN en sortit breveté en 1894 ; il s'engagea dans la Marine Nationale, où sa façon de servir fut vite appréciée ; rapidement, il acquit le grade d'Ingénieur principal et la Croix de la Légion d'Honneur.

Fatigué et désireux de goûter la vie de famille dont il avait été si longtemps privé, LEMAGNEN avait pris sa retraite. Mais l'occasion se présenta pour lui d'occuper sa belle intelligence et son altruisme en exerçant les fonctions de Secrétaire général de la Chambre de Commerce de Cherbourg ; là également, il avait su conquérir l'estime de tous.

La perte récente d'une épouse très chère l'avait beaucoup éprouvé. Une courte maladie nous l'enlève à son tour brusquement, laissant désolés sa famille et ses nombreux amis, qui pleurent le parfait camarade, l'homme de bien et de devoir qu'il fut toute sa vie.

LELIEVRE (Louis), Lille 1908. — Le mardi 16 Février, notre camarade LELIÈVRE succombait.

Alors que le dimanche soir, il clôturait en pleine joie le salon des Arts Ménagers, qui pouvait penser que quelques heures plus tard, il serait arraché à l'affection des siens, à l'amitié de tous !

Nous qui, comme LELIÈVRE, conservons cette tradition de la camaraderie de promotion, nous étions séduits par sa franchise, par sa bonté, par son désir de rendre service. Nous perdons un parfait camarade.

Fils de ses œuvres, à la tête d'une maison importante qui porte son nom, il en dirigeait les destinées avec l'âme d'un chef. Il savait prendre ses responsabilités, mais il savait surtout se faire aimer de ceux qui travaillaient sous ses ordres. Sa force d'attraction sympathique lui a permis de grouper autour de lui des collaborateurs d'élite.

Avec une grande logique, avec une sûreté de décision, il avait la maîtrise absolue de son affaire. Il savait toutes les difficultés de la lutte commerciale, mais malgré la concurrence, il défendait la tradition française de la qualité. Sa maison, il pouvait en être fier à juste titre.

Pourquoi faut-il qu'une disparition prématurée ne lui ait pas permis de recevoir la récompense d'autant d'efforts, d'autant de ténacité ?

La simplicité de notre camarade l'a suivi jusqu'au seuil de la tombe. Pour répondre à son désir, il n'a été fait aucune manifestation.

Nous, ses camarades, nous l'assurons que sa mémoire restera toujours évoquée dans nos réunions.

LELIÈVRE incarnait la conscience du vrai Gadz'arts.

(*Communication transmise par* LIÉNARD, *Lille* 1908).

TEISSEIRE (Honoré), Aix 1910. — Les obsèques de notre regretté camarade TEISSEIRE, enlevé prématurément à l'affection des siens, ont eu lieu le 2 Mars dernier, à Fère-en-Tardenois. Nos camarades

du Groupe Soissonnais, et notre camarade Lucien DURAND (Aix 1911) ami personnel du défunt, ont apporté sur sa tombe l'hommage attristé de notre Société.

Né le 21 Juillet 1893, à Cannes, TEISSEIRE était entré à l'Ecole Nationale des Arts et Métiers d'Aix en 1910.

Son aménité, son caractère gai, son esprit clairvoyant, lui valurent immédiatement l'amitié sincère de ses camarades. Apprécié pour sa belle intelligence, son esprit d'initiative, sa droiture, il est resté, dans la vie, toujours le même bon camarade.

Dès 1913, TEISSEIRE était entré à la maison Schneider. Mais la guerre arrive, et fait de lui, au 7e Régiment d'Infanterie, un instructeur et un entraîneur d'hommes remarquable. Il est cité, le 28 Avril 1916, à l'Ordre de la 13e Division : « TEISSEIRE Honoré, Sous-Lieutenant au 7e Régiment d'Infanterie, officier bombardier, plein de hardiesse et de bravoure, se dépensant sans compter dans la lutte quotidienne d'engins de tranchée. Blessé très grièvement le 24 Avril 1916, en dirigeant le tir de ses pièces ».

Décoré de la Croix de guerre, il reprend après l'armistice sa carrière industrielle, dirige différents ateliers et partout se fait aimer à la fois de ses chefs et de ses ouvriers. En Mai 1932, TEISSEIRE prend, à Fère-en-Tardenois, la direction des ateliers de la Société Tubest, met au point la fabrication de machines spéciales, les perfectionnant toujours pour améliorer et le rendement, et le bien-être du personnel, dont il acquiert toute l'estime.

Mais TEISSEIRE, sportif ardent à l'école, est resté sportif. Il devient l'actif Président de l'Union Amicale Féroise, y fait régner la bonne entente et l'esprit d'équipe, secondé admirablement dans cette tâche par sa dévouée compagne.

De même, Vice-Président du Syndicat d'Initiative de Fère-en-Tardenois, il y est apprécié pour son esprit éclairé, ses conseils judicieux, se faisant de tous des amis.

Attentif aux questions sociales, il se dépense également pour le bien-être de ses ouvriers, et malgré ses lourdes occupations, leur enseigne, le soir, le dessin et la technique. Ils le pleurent aujourd'hui, tous ces braves gens qui l'aimaient comme un père, et qui garderont dans leur cœur son souvenir.

Resté l'animateur, l'entraîneur d'hommes de 1914, notre camarade avait vu, depuis quelques années, sa santé s'altérer quelque peu. Il n'y prenait pas garde, mais un mal impitoyable devait, en quelques heures, l'enlever à notre affection.

Ceux qui ont connu cet homme de valeur, ce bon camarade, ne peuvent qu'être empreints d'un profond chagrin.

A Mme TEISSEIRE, notre Société présente ses condoléances les plus émues.

(*Les lignes qui précèdent ont été extraites de l'adieu prononce, sur la tombe, par notre camarade* DURAND).

REVE (Pierre), Angers 1919. — Le 22 Février dernier, ont eu lieu à Neuilly-sur-Seine, les obsèques de notre camarade Pierre RÊVE, décédé à la suite d'une très courte maladie. Un certain nombre de camarades y assistaient.

Né à Angers le 12 Septembre 1901, RÊVE entra dans un très bon rang à l'Ecole d'Arts et Métiers de cette ville. Son service militaire